

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES  
DE LA  
**BONNE STE ANNE**  
**DE BEAUPRÉ**

*Avec l'Approbation de Mgr l'Archevêque de Québec et de  
N<sup>OS</sup>. SS. les Evêques de Montréal, d'Ottawa, des  
Trois-Rivières, de Rimouski et de St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt d. te. (P. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses (P. 86.)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"  
Collège de Lévis, Lévis. — Prix 35 centimes pour abonnement.

Imp. par Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

---

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

---

### SOMMAIRE :

Guérison remarquable due à la Bonne Ste Anne.—Noël.—Ce que c'est qu'un vrai prêtre.—Nouvelles de Ste Anne de Beaupré.—Jésus dans la crèche, modèle d'humilité et de pauvreté.—Une maladie de vingt ans guérie par Ste Anne.—Confiance, en Ste Anne exaucée.—Actions de grâces à Ste Anne—Faveurs obtenues de Ste Anne—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

---

### GUÉRISON REMARQUABLE DUE A LA BONNE STE ANNE.

Les Trois-Rivières.

Mademoiselle Lena Guilmore, fille du Dr William Guilmore, avait été, il y a plus d'un an, victime d'un accident, qui avait failli lui enlever la vie. C'était une chute de voiture des plus malheureuses. Mademoiselle Guilmore avait eu une épaule cassée, et un genou gravement endommagé. C'est de cette dernière blessure qu'elle eut le plus à souffrir. Après huit longs mois passés au lit, elle commença à marcher à l'aide de béquilles, dont elle ne pouvait encore se passer à l'époque des derniers pèlerinages. Au mois d'Août, elle s'embarqua pour Ste Anne de Beaupré, en compagnie d'un grand nombre de pèlerins de cette ville et des environs. J'étais moi-même un des Directeurs de

ce pèlerinage, et j'ai pu me convaincre par mon propre témoignage, comme par celui de plusieurs médecins, que l'infirmité de cette demoiselle n'était pas, humainement parlant, guérissable. Il suffit, du reste, de connaître l'habileté du Dr W. Guilmore, et l'affection qu'il porte à sa fille, pour affirmer que les ressources de l'art avaient bien été épuisées.

On s'adresse cependant avec la plus grande confiance à Ste Anne. La malade se rend à la sainte table avec ses béquilles ; elle reçoit en elle le Dieu qui est le maître de la vie et de la santé, et, se sentant aussitôt guérie, elle retourne pleine de joie, laissant en ex-voto à la Bonne Ste Anne, les appuis dont elle n'avait pu se passer jusque là. Aujourd'hui, Mademoiselle Guilmore n'éprouve plus aucune douleur au genou ; elle marche avec facilité et ne désire plus qu'une chose, c'est de rendre de justes actions de grâces à Dieu et à la grande Sainte, dont elle a obtenu une faveur si marquée.

Je me porte garant de ce fait extraordinaire.

F. X. CLOUTIER, Ptre.

31 octobre, 1881.

—ooo—

## NOEL.

—

Nous voici à la veille de Noël. La neige tombe, la nuit est noire, la terre est glacée ; dans des maisons sans feu et sans joie de petits enfants mal abrités grelottent dans leurs langes. Hélas ! ils sont trop jeunes pour comprendre

que leur Dieu, enfant aussi, est né dans la misère et la souffrance, dans un lieu pauvre, pour nous sauver de la mort éternelle. Ils ne le savent pas ; autrement ils tairaient leurs plaintes navrantes. Ils rougiraient de gémir de leur détresse en présence de l'abaissement du Roi des cieux, ou plutôt l'aspect de tant d'humilité consolerait leur infortune. Pleurez, pauvres enfants, c'est votre prière. L'oiseau chante, la mer mugit, les vents se lamentent, et l'enfant pleure. Chaque créature loue le Créateur dans les accents qu'elle en a reçus. Les plaintes des petits enfants sont aussi acceptables au Sauveur Enfant que la fumée de l'encens ou les concerts des anges. Tout l'univers doit saluer sa naissance. Vous aussi, anges de la terre, mêlez vos faibles voix à l'hosanna universel. Les hommes ont outragé leur Rédempteur ; vous, vous êtes encore innocents. C'est pour vous et pour ceux qui vous ressemblent qu'est réservé le royaume des cieux. Votre bouche ne sait pas encore proférer des paroles obscènes et blasphématoires pour déchirer son cœur adorable, déjà tout saignant pour notre amour.

Pleurez, pleurez, Jésus vous entendra. Il exaucera la prière de vos larmes, et vous ne cesserez jamais de bénir son saint nom.

— ooo —

## CE QUE C'EST QU'UN VRAI PRÊTRE

Le Curé a soixante-quinze ans ; ferme et grand vieillard, robuste comme ses rochers, droit et carré comme la tour de son église.

Indulgent dans sa force, souriant dans sa sagesse ; l'esprit au courant de tout, le cœur toujours ouvert, la main toujours tendue, l'âme toujours en haut.

Belle et sainte vieillesse, couronnée de grâce, escortée de bénédictions, illuminée de clartés, entourée de reconnaissance et de respect. Il m'a dit :

“ Je n'ai perdu aucun de ceux que Dieu m'a donnés ; j'ai reçu de Dieu cette faveur que tous sont morts dans sa miséricorde et dans sa paix.

“ Jamais je n'ai quitté mes paroissiens que pour aller recevoir les bénédictions de mon évêque, et me retremper quelques jours dans la retraite.

“ Et je puis dire qu'alors je ne les quittais pas, puisque je ne cessais de prier pour eux, demandant à Dieu de me rendre plus digne de les conduire.

“ Je mourrai sans avoir vu Paris, sans nul désir de le voir. J'ai enterré tant d'hommes qui avaient fait le tour du monde, et qui n'ont rencontré Dieu qu'ici !

“ Quand je quitterai la terre, ma curiosité sera satisfaite et mon cœur content. En attendant le ciel, mes yeux ont contemplé assez de merveilles.

“ J'entends parler de vos obélisques, de vos colonnes, de vos palais en pierres dentelées. Valent-ils nos rochers que la mer a creusés et travaillés six mille ans ?

“ Vos places publiques illuminées au gaz ont-elles l'étendue de nos plages éclairées des étoiles ? Votre macadam arrosé vous paraît-il plus beau que nos sables fins ?

“ Vous aimez vos pièces d'eau grandes comme la maia et vos petits filets jaillissants. J'ai vu la vaste mer lancer jusque sur nos falaises des navires armés !

“ Mais ces divins silences de la mer et des champs tranquilles, et la douceur des aurores, et la splendeur des soleils couchants, où les trouvez-vous ?

“ Tous les ans de ma vie, j'ai vu les fleurs du printemps et la verte vigueur de l'été ; j'ai vu les couleurs variées et les beaux déclin de l'automne.

“ Tous les ans de ma vie, j'ai vu la blancheur de la neige, et nos champs endormis sous ce manteau d'hermine ne les quitter que pour vêtir leur robe de printemps.

“ Ce n'est pas un spectacle monotone. Vingt fois par an la terre change de parure ; on admire une variété sans limite dans cette invariable harmonie.

“ C'est l'œuvre de Dieu, que j'ai vue tous les jours et à toutes les heures du jour, toutes les nuits et à toutes les heures de la nuit.

“ Et maintenant que mes pas sont lourds et que mes yeux sont affaiblis, je vois encore ces beautés ; elles me parlent encore, elles me ravissent encore.

“ Mon vieux cœur bondit encore dans ma poitrine. Je reconnais toutes les voix qui parlaient à ma jeunesse, qui lui parlaient de la grandeur de mon Dieu ;

“ Et mon sang, que l'âge devrait avoir glacé, bouillonne encore, et mes yeux se mouillent de larmes heureuses, et je m'écrie ; “ O Dieu ! que vos œuvres sont belles ! ”

“ Je me suis fait dépeindre votre Paris : les quais sont bien alignés ; la rivière roule de la boue et des petits bateaux dans une rigole de moellons.

“ Il n’y a que de hautes maisons ; personne n’habite seul sa maison ni même son étage. On a du monde sur la tête, du monde sous ses pieds.

“ Partout l’œil d’un voisin que l’on ne connaît pas ; partout la foule et la presse. Les voitures se coupent, se heurtent, font vacarme.

“ Il y a tant de police qu’il faut bien juger qu’on est entouré de malfaiteurs. Vous n’ouvrez guère les yeux sans voir quelque spectacle flétrissant.

“ Les rues sont pleines de boutiques, les boutiques pleines de raretés. Beaucoup de meubles, beaucoup de rubans et d’étoffes, beaucoup d’orfèvrerie.

“ Là, tout ce qui peut tenter la passion de l’homme s’étale en abondance. L’orgueil court partout. Dieu se cache.

“ Non, je ne veux point voir cela, et je remercie Dieu de ne l’avoir point vu. Je le remercie sept fois et septante fois sept fois,

“ De m’avoir tenu dans mes sables lavés par la mer pure, dans mes rochers fleuris de coquillages et de passe-pierre, dans mes champs embaumés ;

“ Dans les rues de mon village, où je marche sur l’herbe ; dans mes sentiers ombragés de beaux arbres, mes chers sentiers verts et sombres !

“ Là vous trouvez le houx et la noble épine qui fleurissent en leur temps. Le chèvrefeuille,



la clématite, le lierre, la vigne sauvage pendent en festons joyeux.

“ Comptez ces fleurs, depuis l'humble touffe de véronique jusqu'à cette haute et fière grappe de bouillon blanc qui s'épanouit sur sa tige de velours :

“ Pervenche, liseron, glaieul, bouton d'or, et la graminée élégante, et l'églantine blanche et rose, et les diamants de la rosée au matin ;

“ Et les insectes d'émeraude, et les papillons volants, et les lézards fuyants, et les oiseaux chantants ! Qu'elle boutique d'orfèvre est aussi riche qu'une de nos haies !

“ Je remercie Dieu, je le remercierai tous les jours de ma vie, de m'avoir fait vivre dans ma maison basse, au pied de mon église.

“ J'ai tenu ma fenêtre ouverte pour voir mes voisins et en être vu. J'ai tenu ma porte ouverte nuit et jour.

“ Jamais la tristesse et le malheur ne sont entrés que pour être consolés, jamais le crime n'est entré que pour se repentir.

“ Que d'amis chers ont franchi mon seuil ! que de riches cœurs dans ces humbles salles ! que ma table boiteuse a vu d'aimables festins !

“ Mais, ni chez moi ni dans aucune maison du village, jamais le bruit insensé des fêtes n'a couvert les tintements de l'*Angelus*, qui sonne trois fois chaque jour.

“ Jamais la prière n'a été chassée comme un hôte importun. Elle frappe, les cœurs s'ouvrent. Entrez, Vierge Marie ; entrez, Seigneur Jésus !

“ Après les amis, après les pauvres, après les cœurs affligés et les cœurs repentants, escortée

encore par la prière, un jour, bientôt, la mort entrera.

“ Viens, mort ! Puisque Dieu t'envoie, sois la bienvenue.....

..... “ Dans nos cabanes, ô triomphante ! quand tu viens prendre la pauvre dévouée qui t'appartient et que tu devras rendre un jour ;

“ Quand ta faux a coupé le fil usé de la vie, que te reste-il à faire ? que penses-tu pouvoir encore piller ?

“ Mes meubles sont ceux que j'ai trouvés en entrant ici, il y a cinquante ans. J'ai mis en sûreté mes livres : je les ai donnés. J'ai donné mon argent.

“ Ma robe rapiécée et mon étole dédorée, je les emporterai dans la tombe. Mon âme s'échappera et s'en ira vers Dieu.

“ Et, lorsqu'au jour des suprêmes justices, la voix de l'ange retentira ; lorsque la voix du héraut de Dieu, réveillant tous les morts, leur dira : “ Debout ! ”

“ Ma pauvre soutane rapiécée paraîtra comme une pourpre brillante ; ma pauvre étole usée lancera d'éternels rayons ! ”

LOUIS VEUILLOT.

— ooo —

## NOUVELLES DE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

—

Nous faisons part à nos lecteurs de la lettre suivante. Elle nous a été adressée par le supérieur des Rédemptoristes qui desservent le sanctuaire et la paroisse de Ste Anne de Beau-pré. Ils apprendront avec douleur la nouvelle

de l'accident qui a failli lui donner la mort, et ils remercieront avec nous la Bonne Ste Anne d'avoir protégé si visiblement ce vénérable religieux qui travaille avec tant de zèle et d'efficacité à faire bénir le nom et à faire goûter les bienfaits de la grande Sainte.

Ste Anne de Beaupré, 16 Nov.

Révd et cher Monsieur,

Je viens vous accuser réception de votre bon envoi d'hier qui est arrivé à bon port ; merci au nom de la Bonne Ste Anne. Oui, l'accident qui m'est arrivé a été bien sérieux et m'a presque coûté la vie, et je suis certain que sans une protection spéciale de la Bonne Ste Anne j'aurais été écrasé. Vous savez que l'on était en train d'achever la chapelle de Ste Anne. Selon le désir de Mgr l'Archevêque, on a appliqué à la voûte et aux murs latéraux les boiseries, corniches, festons, pilastres, etc., etc., de l'ancienne église. On venait d'achever la voûte, et avant de démolir les échaffaudages, les ouvriers me demandaient d'inspecter tout pcur voir s'il n'y avait rien à changer encore. Ils étaient deux, j'y monte, et à peine étais-je arrivé, que le support du milieu cède et tout l'échaffaudage s'effondre sous nos pieds. C'était à une hauteur de 30 pieds au moins. Les deux ouvriers ont pu se sauver, moi je fus renversé ; et je reçus sur mon corps une grande partie des madriers, pièces de bois etc., (au moins 50) qui composait l'échaffaudage. Un madrier me blessa le front à la tempe, d'autres m'écrasèrent la main et les jambes, mais surtout le pied gauche qui fut démis. Quand on vint me dégager de

tous ces décombres je ne savais plus marcher. J'ai gardé le lit pendant 6 semaines, et maintenant je dis la sainte messe, mais encore péniblement. Je dois me servir d'une canne pour monter et descendre et pour marcher un peu. Mais encore une fois je suis certain que sans une protection spéciale de Ste Anne, j'aurais été écrasé. Une hache et un ciseau qui étaient en haut de l'échafaudage, sont tombés juste à côté de ma tête quand j'étais déjà renversé. Je crois bien, cher Monsieur, que le diable avait bien l'intention de me casser le cou, mais la Bonne Ste Anne ne l'a pas voulu. Maintenant je suis heureux de pouvoir dire que la chapelle est achevée et que les pèlerins la visiteront avec bonheur à la saison prochaine.

Aidez-moi à remercier la Bonne Ste Anne *et oremus pro invicem.*

Votre tout dévoué serviteur,

J. TIELEN, C. SS. R.

—000—

JESUS DANS LA CRÈCHE, MODÈLE D'HUMILITÉ ET DE PAUVRETÉ.

—

“ Et Marie mit au monde son Fils bien-aimé.”  
O nuit bienheureuse où s'accomplit ce mystère adorable, nuit prédite dans le Paradis terrestre pour la consolation du père de tous les hommes, nuit tant désirée par les Patriarches et les Prophètes, te voilà donc arrivée. O nuit pendant laquelle brilla cette lumière “ qui éclaire tout homme venant en ce monde ” ! Tu contemplas la naissance de l'Homme-Dieu, du premier-né de la Vierge Marie, de cette mère destinée à comp-

ter plus tard des enfants sans nombre, devenus ses fils par leur union au corps mystique de son Fils unique Jésus. ”

“ Et elle l’enveloppa de langes, et elle le coucha dans une crèche parce qu’il n’y avait pas de place pour eux dans l’hôtellerie. ” Les langes et la crèche ! quelle leçon d’humilité ne nous prêchent-ils pas ? O abaissement incompréhensible de l’Homme-Dieu ! Y a-t-il rien de plus élevé que Dieu ? Y a-t-il rien de plus vil qu’une crèche ? Comment donc, chers lecteurs, expliquer le rapprochement de ces deux termes si contraires ? Pourquoi ces humiliations prodigieuses ? Ah ! c’est que le Christ à tellement aimé son Eglise qu’il n’a épargné aucun sacrifice pour l’embellir. Il a voulu l’élever au prix de ses abaissements, l’enrichir de sa pauvreté, la fortifier de sa faiblesse. Doutez-vous que ce ne soit l’amour qui fait accomplir à Jésus ces prodiges d’humilité ? Ecoutez l’apôtre : “ Dieu dit-il a tellement aimé le monde qu’il lui a donné son Fils unique. ”

En présence de ce généreux abandon de lui-même à nous, pouvons-nous, chers lecteurs, ne pas lui rendre amour pour amour ? Si nous ne pouvons sceller de notre sang notre amour pour lui, aimons-le de tout notre cœur. Et d’ailleurs comment ne pas l’aimer cet aimable enfant qui se donne à nous sans réserve ? Nous nous aimons nous-mêmes, n’est-ce pas ? Nous aimons ce qui nous appartient ; notre argent, nos maisons, nos amis, nos parents. Et nous n’aimerions pas notre Dieu, notre Créateur, notre Sauveur ? Ah ! chers lecteurs, unissons-nous au prophète Royal qui s’écrie : “ Qu’y a-t-il

pour moi dans le ciel, et que désirai-je autre chose que vous, sur la terre, ô mon Dieu ? Ma chair et mon cœur tombent en défaillance, ô vous le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité."

Mais que fait dans la crèche le Dieu-Enfant ? Il fait entendre, comme le chante l'Eglise, ses pleurs et ses vagissements. Puisqu'il a voulu naître mortel comme nous, il commence dès le berceau à goûter aux tristesses et aux douleurs de notre vie. Regardons couler en ce jour, chers lecteurs, les larmes de cet Enfant de douleurs, qui doit tant souffrir pour laver nos opprobres. Si nous avons eu le malheur de provoquer ces larmes par nos péchés et nos scandales, ah ! du moins, mêlons nos larmes à celles qui inondent le visage de Jésus-Enfant et nous pourrons espérer le pardon.

" Il y avait dans la compagnie, nous dit l'Evangile, des bergers qui employaient les veilles de la nuit auprès de leurs troupeaux. Et voilà qu'un ange du Seigneur s'arrêta auprès d'eux, et la clarté de Dieu les environna." On peut se demander pourquoi c'est à de pauvres bergers que la bonne nouvelle de " la grande joie " est d'abord annoncée. Ah ! c'est que les pauvres sont les membres souffrants de Jésus-Christ, et par conséquent les enfants de sa prédilection. Isaïe l'avait prédit, et Jésus-Christ s'applique à lui-mêmes les paroles du prophète. " L'Esprit du Seigneur est sur moi. Voici donc que me consacrant par son onction, il m'a envoyé évangéliser les pauvres ! " Que ceux d'entre nous, chers lecteurs, qui n'ont pas la fortune en partage, ne rougissent pas de la condi-

tion que la Providence leur a faite. Glorifions-nous d'imiter en cela l'exemple de notre Divin Maître. Rappelons-nous pour notre consolation ces paroles de St Bernard qui s'était fait pauvre, lui aussi, pour ne posséder que Dieu. " Consolez-vous, consolez-vous, pauvres qui n'avez connu que les misères de l'indigence, car Dieu est avec vous dans votre pauvreté. Il a choisi une mère pauvre, des frères pauvres, une demeure pauvre, c'est à de pauvres bergers qu'il annonça d'abord le mystère de sa naissance, à de pauvres pêcheurs qu'il confia le ministère de sa prédication évangélique."

— 000 —

## UNE MALADIE DE VINGT ANS GUÉRIE PAR STE ANNE.

Berthier.

Monsieur le Rédacteur,

M. Charles Langlois, cultivateur, de cette paroisse désire, pour remercier la Bonne Ste Anne, faire dans vos excellentes Annales la déclaration des faveurs bien grandes qu'il a reçues du Ciel par l'intercession de cette puissante thaumaturge.

Pendant vingt ans M. Langlois a souffert d'une maladie de l'estomac que plusieurs médecins trouvaient tout à fait étrange et incurable. Il ne pouvait plus exécuter ses travaux ni vaquer lui-même à ses affaires. Il ne gardait plus rien de la nourriture que ses médecins lui conseillaient de prendre.

Et cependant, il y avait plusieurs enfants à la maison et il fallait aviser aux moyens de

leur existence. La maladie de leur père compromettait sérieusement leur avenir. C'est alors que M. Langlois pensa qu'il fallait renoncer aux médecins de la terre et s'adresser à la Bonne Patronne des malades, que nous avons au Ciel.

Depuis trois ans, il a mis son sort entre les mains de la Bonne Ste Anne. Cloué depuis assez longtemps sur un lit de souffrances, sans écouter les conseils de la prudence humaine, il se décide à faire le pèlerinage au sanctuaire de Beaupré.

A la grande stupéfaction de ses amis, le voyage fut très heureux. La maladie, quoique considérablement diminuée, ne fut cependant pas complètement guérie. Quoiqu'il pût reprendre un peu la direction de ses travaux, il éprouvait encore des malaises bien considérables.

Mais, comptant que la Bonne Mère qui avait tant fait était seule capable de mener la guérison du mal à bonne fin, M. Langlois entreprit de nouveau le pèlerinage de Beaupré. Il en fit un troisième dans le cours de l'été dernier. Après chacun de ces pèlerinages, une amélioration sensible était aisément constatée. Et voici qu'enfin M. Langlois se trouve complètement guéri. Il n'éprouve aucune douleur et peut cultiver lui-même sa terre et exécuter les plus durs travaux. Desormais ses chers enfants ne sont plus exposés à la misère.

C'est Sainte Anne en laquelle il a mis sa confiance, qui lui a obtenu sa guérison.



## CONFIANCE EN SAINTE ANNE EXAUCÉE.

Cleveland, Ohio.

J'acquitte aujourd'hui la promesse que j'ai faite à Ste Anne, pour la guérison de mon enfant. Elle était atteinte d'une terrible maladie de nerfs, et malgré les soins du médecin, elle fut pendant plus de trois heures en proie aux convulsions. Craignant de perdre le seul enfant qui me reste, je promets à Ste Anne une messe, une seconde à la Ste Vierge, et je m'engage à faire publier, si je l'obtenais, la guérison de la pauvre petite. Aussitôt ses nerfs se tranquillisent et elle revient à la santé. Mes deux messes sont chantées. Je compte sur votre bienveillance, M. le rédacteur, pour accomplir ce qui reste de ma promesse.—J. G.

M. le Rédacteur,

Veillez publier ce qui suit en témoignage de reconnaissance à Ste Anne.

A l'âge de 17 ou 18 ans,—il y a de cela trente et un ans,—je reçus un coup violent dans la poitrine. Souvent, depuis lors, je sentais une douleur piquante à l'endroit où j'avais reçu le coup. Dans l'été de 1879, le mal se mit à augmenter considérablement. Une enflure rouge s'étendait depuis l'endroit malade jusque sous le bras, et chaque élancement de douleur se faisait sentir dans le dos, dans l'épaule et dans le bras jusqu'à la main, de sorte que je souffrais beaucoup. Je m'attendais à me voir atteinte d'un cancer.

La Très Sainte Vierge, que j'avais toujours priée avec confiance, et qui, pour ainsi dire, ne m'avait jamais rien refusé, parut cette fois-ci rester sourde à ma voix, sauf quelque soulagement partiel qu'elle m'accordait de temps à autre. C'est que la Reine du Ciel voulait réserver à sa mère bien-aimée une manifestation de sa puissance envers moi, son indigne servante.

Un jour donc que le mal se faisait sentir plus violent que jamais, je pensais à ma mort, déjà peut-être prochaine. Tout à coup une pensée me traversa l'esprit. Cette heureuse pensée était comme une voix intérieure, me disant : "Prie Ste Anne, et tu guériras." Sans tarder, je me jette à genoux. Je prie notre grande sainte avec tant de confiance qu'il me semblait qu'elle était près de moi. Cette bonne Mère a écouté ma prière. Dès ce moment, j'ai ressenti du mieux tous les jours, et aujourd'hui, grâce à Dieu et à Ste Anne, je suis guérie.

Gloire, honneur, reconnaissance à la Bonne Ste Anne !

UNE ABONNÉE

—000—

## ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

SOREL.—Je souffrais d'une bronchite depuis six ans. Comptant sur la protection de la Bonne Ste Anne, je me dirige avec confiance vers son sanctuaire vénéré de la côte de Beaupré. Là,

j'expose à cette grande sainte les besoins de mon âme, et l'état précaire de ma santé : je sollicite ma guérison. Depuis cette époque, nulle atteinte de cette maladie, la guérison a été parfaite.

Ma petite fille, Estelle, âgée de cinq ans, souffrait péniblement du mal d'yeux depuis sept semaines. Au témoignage de deux médecins, la maladie était très-grave. Je m'adresse de nouveau à la Bonne Ste Anne, et nous commençons une neuvaine en son honneur. Après quelques jours, l'un des deux yeux est complètement guéri, et l'autre considérablement soulagé. A la fin de la neuvaine, toute douleur est disparue.

Gloire et remerciements à Ste Anne !

MARIE-LOUISE B...

\*\*\*.—Atteinte d'une débilité nerveuse, je perdais connaissance jusqu'à six ou sept fois la semaine. Dans ma détresse, j'ai recours à Ste Anne, car les soins de deux médecins n'avaient pu me soulager. Je promets de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, pèlerinage que j'accomplis le plus tôt possible. Revenue de Beaupré sans avoir été guérie, j'aurais cessé dans mon découragement de prier Ste Anne, si je n'avais été aidé des conseils de mon curé. J'ai persévéré dans la prière, et Ste Anne m'a écoutée.—H. D.

BIDDEFORD, ME.—En 1878, je fus atteint d'une anémie qui se montra rebelle à tous les soins des médecins.—Je me sentais rapidement entraîné vers la tombe, et je comprenais que ma seule

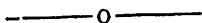
chance de guérison était dans la prière. Voilà pourquoi je me mis à invoquer avec ferveur la Bonne Ste Anne. Malgré mon excessive faiblesse, je me décidai à me rendre en pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré. J'y arrive bien fatigué, et tellement pâle qu'on fut sur le point de me refuser un logement, dans la crainte de me voir mourir. Je reste deux jours à Beaupré, et j'y sollicite avec instances la Bonne Sainte d'exaucer ma demande. Puis, je retourne chez moi rempli d'espoir. En effet, mes forces revinrent promptement, et même plus complètement qu'autrefois. Aujourd'hui je travaille comme un homme plein de santé.—P. P.

L'ISLET.—Un enfant de quatre ans, fils de Monsieur Emile Bernier, de l'Islet, souffrait depuis longtemps de la maladie appelée le *rifle*. Sa mère eut enfin recours à la Bonne Ste Anne, et fit deux pèlerinages pour obtenir la guérison de son enfant. Après le second pèlerinage, une personne se présenta, prétendant pouvoir guérir l'enfant, et assurant qu'il ne guérirait jamais, si on refusait ses soins. Mais la mère, pleine de foi et de confiance en la Bonne Ste Anne, ne voulut pas lui confier son enfant. Et au bout de quelques jours, le mal commença à diminuer. Aujourd'hui l'enfant est parfaitement guéri, et les parents sont heureux de tenir la promesse faite à Ste Anne, de faire publier cette guérison.—L. S.

LOWELL, MASS.—Je suis membre de la congrégation de Ste Anne, établie à l'église St Joseph, de Lowell.

Nous nous sommes préparées à célébrer la fête de notre Ste Patronne par une neuvaine et une retraite de trois jours. Mon mari depuis quelques semaines était retenu à la maison par maladie, et ne pouvait travailler. Je fis ma neuvaine pour obtenir sa guérison, et admirez avec moi la bonté et la puissance auprès de Dieu de la patronne des familles canadiennes.

Le jour même où je terminais ma neuvaine, mon mari était rétabli, et le lendemain de la clôture de la retraite, il recommençait à travailler.— MME J. P.



## FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Une femme a été guérie d'un violent mal de dents en invoquant Ste Anne. Moi-même j'ai obtenu du soulagement dans un mal d'yeux. *A. V. St Elzéar, Beauce.*—Actions de grâces pour faveurs obtenues. *Pont de Maskinongé.*—Plusieurs faveurs importantes. *G. M. P., Danville.*—Maladies du cerveau et des yeux, disparues après deux neuvaines. Mon fils, après s'être éloigné de nous, s'était mis à boire. J'ai prié Ste Anne de le corriger de cette mauvaise habitude et de le ramener au milieu de nous. C'est ce que la bonne Sainte a fait. De plus ma fille a vu disparaître sa faiblesse. *Ste Julienne*—Guérison de mon fils. *Dame Mc. C. Missoula.*—Depuis quatre ans je souffrais de la dyspepsie : Ste Anne m'a enfin soulagé, et je compte sur une guérison complète. *M. A. V. Des Cèdres.*—Mme P. G. ayant obtenu sa guérison complète désire offrir à Ste Anne l'hommage public de sa reconnaissance. *Chs. B. Ptre, Berthier.*—J'avais de fréquentes convulsions. Ste Anne m'en a délivrée. *E. L. M. H.*—1o Guérison subite d'un enfant

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

mala lo des écornelles; 2o Guérison d'une peine d'esprit très-grave; 3o Guérison d'une maladie de côté et de poitrine. Autre guérison. *A. B. C. Ptre, S. Elizee de Betsiamils.*—Mal de dents et mal de tête guéris. Guérison obtenue pour deux autres personnes. *E. B. St Casimir.*—Trois guérisons obtenues. *J. E. L. Saint Casimir.*—Deux grâces importantes dues à l'intercession de Ste Anne. *Une abonndé, St Jean l. O.*—Un petit enfant guéri. *Dame A. B. Windsor.*—Délivrance de grandes épreuves. *A. M. Belmont.*—Deux personnes de cette paroisse remercient Ste Anne pour des guérisons obtenues. *J. A. M. Ptre.*—Une jeune dame était sur son lit de mort. Ste Anne lui a subitement rendu la santé.—Dans un incendie, Ste Anne a préservé de la mort plusieurs personnes; Dame A. H., remercie aussi la grande Sainte pour la guérison de son mari; deux autres faveurs. *J. H. B. Ste Sophie.*—Une guérison. *D. N. B., St Thomas de Pierreville.*—Dyspesie vieille de douze ans entièrement disparue après une neuvaine. *Dame A. G. D. Québec.*—Guérison d'une maladie de langueur. Une petite nièce guérie du mal d'yeux. *E. M. P. Lowell Mass.*—Après un pèlerinage que je retardais depuis deux ans, Ste Anne m'a guéri d'un rhumatisme inflammatoire. Autres grâces. *S. Albert.*—Guérison d'un mal d'yeux. *M. L. B. Ple-aux-Trembles.*—Une famille de Manchester E. U., remercie Ste Anne pour grâces obtenues.—Mon mari fut parfaitement rétabli après un pèlerinage à Beaupré. Moi-même j'ai obtenu une grande grâce spirituelle. *Dame R. C. Spring-Vale Maine.*—Guérison. *L. H. B. Lowell Mass.*—Une épidémie venait de fondre sur ma famille. Ste Anne nous a protégés.—Depuis huit ans j'étais gravement malade. Après des neuvaines et un pèlerinage, je me suis sentie guérie. *Dame C. B. St André.*—J'avais une bien froide dévotion à Ste Anne. Ma petite sœur tomba gravement malade. Je fis une promesse à Ste Anne, mais sans trop de confiance. Je lui demandai de nous laisser cette chère enfant. J'ai été exaucée. Et en même temps que je publie ce fait, je veux aussi avouer à ma grande honte, mon manque de piété envers cette puissante Mère. *Dame L. P. B.*—Mal d'yeux guéri par l'eau de Ste Anne. *Dame B. L. Nicolet.*—Guérison après un pèlerinage. *D. N. F. St Casimir.*—Grâces obtenues. *V. B. et A. M. St Casimir.*—Bonne Ste Anne je vous remercie de m'avoir guéri d'un violent mal d'estomac. *D. L. L. La Présentation.*—Ma fille guérie d'un mal d'yeux. *Sillery.*—Plusieurs guérisons et deux faveurs spirituelles. *A. G. J. Trois-Rivières.*—Maladie de poitrine, guérie. *U. G. Ste Monique.*—Une place obtenue par l'intercession de Ste Anne. *F. X. St P. Sherbrooke.*—Plusieurs grâces. *S. Jacques.*—Ste Anne a éloigné de moi une

maladie que je craignais de subir. *M. F. St Alban.*—Guérison d'une maladie grave. *Mme J. L. St Boniface.*—Par méprise, j'avais avalé du poison. Le médecin me donnait au plus deux heures de vie. Je m'adressai à Ste Anne. Elle m'a rendu la vie. *Dlle M. L. H. Beauharnois.*—Double guérison. *S. Etienne.*—Guérison d'un enfant. *Dame D. F.*—Deux de mes enfants avaient pris du poison. Ste Anne en a empêché les suites.—J'allais certainement mourir. Ste Anne m'a rendu à la santé. *Dame N. B. West Troy, N. Y.*—Ste Anne a fait disparaître des plaies douloureuses causées par des brûlures. Un de mes petits enfants qui venait de mourir, et que j'avais offert au bon Dieu a sans doute prié pour moi. *Dame M. J. Rhode Island.*—Violentes douleurs disparues. *Dame N. C. Montville Conn.*—Guérison d'un érysipèle. *M. V. R. Ste Foye.*—Secours dans des affaires temporelles. Guérison de la dyspepsie. *Un abonné, St Hyacinthe.*—Maladie de poitrine, guérie. Ma mère guérie d'un mal d'yeux. *C. G. Fall River.*—Plusieurs faveurs obtenues. *C. et T. R. Ste Anne Stry.*—Maladie guérie après deux neuvaines. *M. R. Mont Carmel.*—Reconnaissance à Ste Anne pour avoir rendu la santé à ma fille. *Dame S. P.*—Guérison d'une toux opiniâtre. *Dame P. C.*—Un jeune homme rend grâces à Ste Anne pour sa conversion et l'amélioration de sa santé. *Lévis.*—Guérison d'une inflammation de poumons déclarée incurable. *Dame A. B. Détroit Mich.*—Plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. *M. R. E.*—Guérison d'une cruelle maladie à la suite d'un vœu. *Somerset.*—Mon mari préservé trois fois de la mort remercie Ste Anne. Plusieurs autres grâces spirituelles obtenues 'pour moi. *Trois-Rivières.*—Guérison d'une maladie après une promesse faite. Une personne sourde guérie après un pèlerinage. *P. C. Ste Agathe.*—Merci à Ste Anne pour m'avoir guérie. *S. Joseph Beauce.*—Guérison d'une inflammation d'intestins. *F. P. Deschambault.*—Faveurs obtenues. *St Denis.*—On ne me donnait plus que quelques jours de vie. Je suis bien mieux, grâce à Ste Anne. Ma fille était menacée de perdre la vue mais Ste Anne l'a protégée. *Dame C. R. M. St Paschal.*—Guérison [de la dyspepsie après plusieurs neuvaines et deux pèlerinages. *M. L. Warwick.*—Guérison de mon fils et trois faveurs pour moi-même. *Dame V. R. Anc. Lorelle.*—Grâce obtenue. *Dame C. R. Québec.*—Deux jeunes personnes remercient Ste Anne pour grâces obtenues. *L'Assomption.*—Le feu avait pris dans une manufacture. Ste Anne a exaucé les prières des pauvres ouvriers et a arrêté l'incendie. *Slaters Ville.*—Deux grandes grâces obtenues. *Slaters Ville.*—Reconnaissance pour des grâces reçues. Notre fils voulait nous quitter. Grâce à Ste Anne, il est resté au

milieu de nous. *Slaters Ville*.—Trois faveurs obtenues. *Québec*. J'ai pu obtenir un emploi et j'en re accie Ste Anne. Grâce spirituelle et deux grâces temporelles. *Une abonnée, L'Islet*.—Guérison de la dyspepsie. *E. T. Sillery*.—Guérison d'un cancer. *Central Falls*.—Madame G., après une promesse à Ste Anne a été guérie miraculeusement. *Sault-au-Recollet*.—Guérison d'une maladie dont je souffrais depuis vingt ans. *Charlesbourg*.—Actions de grâces de quatre personnes pour guérisons obtenues. *M. M. Drummondville*.—Reconnaissance à Ste Anne pour un voyage heureux. *Chambly*.—Guérison d'un cancer. *S. L. B. Louisville*.—Actions de grâces pour la guérison d'une cruelle maladie. *S. François du Lac*.—Soulagement dans une maladie. *S. Boniface*.—Reconnaissance pour un bienfait signalé. *LaPrairie*.—Troubles de consciences disparus par l'intercession de Ste Anne. *J. C. Manville, R. 1*.—Guérison d'une peine d'esprit. *P. V. O.*—J'avais une maladie grave; je fis une promesse Ste Anne vint à mon secours. Mais j'oubliai cette promesse, et je retombai. J'en ai fait une autre que j'accroplis en vous écrivant, et j'attends ma guérison d'un moment à l'autre. Plusieurs autres faveurs. *O. S. Ste Hélène*.—Grâce temporelle obtenue. *E. M. E. J. N. Lévis*.—Guérison parfaite. *N. G. Lévis*.—Plusieurs grâces obtenues après des messes que j'avais fait dire en l'honneur de Ste Anne. *Dlle P. B. Thompsonville*.—Sentiments d'amour et de reconnaissance d'un protégé de Ste Anne. Une maladie de foie et une débilité complète me tenaient cloué sur mon lit. La bonne Sainte m'a enfin rendu la sante. *N. P. Ste Elizabeth de Warwick*.—Le feu s'était mis dans nos grains. Je promis une messe à Ste Anne, et le feu s'éteignit. *Lambton*.—Deux mères de famille remercient Ste Anne pour grâces obtenues. *Dame E. B.*—Reconnaissance à Ste Anne pour deux guérisons. *St Laurent*.—Un mal au genou droit, très douloureux, a disparu grâce à Ste Anne. *T. P. St Paschal*.—J'étais prise de faiblesse générale, de rhumatisme et d'une maladie de reins. Ste Anne m'a guérie après un vœu. *Saint André Avellin*.—Depuis trois ou quatre ans, je souffrais d'une tumeur cancéreuse. J'ai fait un pèlerinage et j'ai obtenu la guérison que je demandais. *H. M. C. D. Ste Sophie*.—Une guérison complète obtenue par l'intercession de Ste Anne. *B. G. St. Roch, Québec*.



## DONS A STE ANNE.

Dame Hubert Gagnon de Hancock E. U .....	\$0 50
Dame Siméon Horchey de Lake Linden .....	0 15
Delle Philomène Langlais " " .....	0 15
Une abonée de St Paul d'Abbotsford .....	0 25
Une dame de Spencer, Mass.....	0 25
M. J. N. Germain de South-Deerfield .....	0 65
Inconnu .....	2 00
M. S. D., de Chevalier.....	1 00
M. S. S. A. Minard de St Michel des Saints.....	2 00
Rév. C. A. Collet, Archevêché de Québec.....	1 50
M. Abraham Vachon de St Elzéar .....	1 10
Dame J. Leblanc, St Jacques de l'Achigan .....	1 00
Un abonné de Maskinongé.....	1 00
M. Damase Bellemare de Marlboro.....	2 00
Dame Joseph Fortier de Valleyfield .....	1 00
Dame Gilbert Delisle de Cordaville, E. U.....	1 00

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades 466 ; conversions 277 ; familles 86 ; pères de famille 148 ; mères de famille 249 ; jeunes gens 686 ; jeunes filles 316 ; enfants 177 ; grâces spirituelles 144 ; grâces temporelles 184 ; intentions particulières 456 ; ivrognes 118 ; navigateurs et voyageurs 53 ; curés et paroisses 24 ; institutrices et classes 17 ; vocations 34 ; entreprises 35 ; persévérance 295 ; bonne mort 116 ; défunts 87 ; apostats 13 ; protestants 60 ; ménages désunis 22 ; patience et résignation 251 ; emplois 32 ; personnes exposées à perdre la foi 12 ; peine d'esprit 1 ; actions de grâces 403.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.  
La conservation de la foi chez le peuple canadien.

---

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.